

Saint-Saturnin

À quatre km de Chambéry, la gorge de Saint-Saturnin, fait communiquer le vallon de la Clusaz situé sur Saint-Alban-Leyse avec le village de la Croix-Rouge Dessous et Chambéry le Haut situés sur Chambéry.

Avant le XIVE siècle

Origine du nom

1. Il existait probablement un temple dédié à Saturne, ou tout au moins une statue de ce dieu créateur, symbole du temps qui passe. Ce temple se situait dans la grotte de Saint-Saturnin qui a pu être aussi une grotte mortuaire. Ou bien:
2. Au troisième siècle après J.C., le pape Fabien envoya Saturnin, premier évêque de Toulouse, en Gaule, pour évangéliser les infidèles. « En passant dans ce défilé, près de Saint-Alban, le saint évêque renversa la statue de Saturne, se reposa près de la grotte et fit jaillir de l'eau du rocher pour convaincre les habitants de la force et de la réalité du dieu chrétien », dit la légende. Après le martyre du saint à Toulouse, et en souvenir de son passage ici, on construisit un oratoire dans la grotte et on y déposa une relique.

Ce monument qui date des premiers siècles de notre ère, fut plusieurs fois reconstruit et devint un lieu de pèlerinage pour les malades atteints de goutte en particulier.

Position stratégique du lieu

À la fin de l'ère glaciaire, la plaine de Chambéry était occupée par des lacs morainiques. Ensuite, et jusqu'au Moyen Âge, elle ne fut plus qu'un vaste marécage. Le mot Lémenc, à rapprocher du mot grec: Limne = lac, illustre bien cette réalité géographique. Aussi, dès la préhistoire, la seule voie de communication entre la vallée de l'Isère et celle d'Aix-les-Bains passait à flanc de colline et par le col de Saint-Saturnin. C'était une position stratégique, la cluse étant très resserrée à cet endroit et pouvant être contrôlée pour protéger contre les incursions des peuplades établies en arrière, sur les pentes du Nivolet.

Vestiges retrouvés datant d'avant l'époque romaine

En 1874, Mr André Perrin effectua des fouilles: sur la plate-forme, il recueillit d'abord des débris de poteries, des haches polies et des pointes de flèches en silex.

De l'autre côté, sur le rocher qui surplombe la route (roc de Mandrin), il découvrit ensuite une station préhistorique de l'époque de la pierre polie (époque robenhausienne). C'est la seule station terrestre de cette époque retrouvée en Savoie jusqu'ici. Elle recelait des emplacements de cabanes et de deux foyers appuyés contre ce rocher, des outils, des armes, des ossements, témoins de l'importance et de la durée de ce poste stratégique. Les objets découverts dans ce site sont exposés au Musée Savoisien.



Époque romaine

En 1929, on entreprit des travaux pour alimenter en eau le quartier de la Croix-Rouge. On creusa en contrebas des rochers de Saint-Saturnin, et l'on mit au jour l'ancienne prise d'eau romaine et la conduite faite de briques et de ciment qui allait de Saint-Saturnin à Lemencum. Elle passait derrière l'actuel château de Côte Rousse.

Les Romains avaient capté cette source qui donnait une eau abondante par temps de fortes pluies, tombait en petites cascades et disparaissait en temps ordinaire, pour ressortir et descendre jusqu'au réservoir situé au bas de la rampe.

La « Via Saturnina », embranchement de la grande voie impériale de Milan à Vienne, se dirigeant vers Aix-les-Bains, le val du Fier et Genève, utilisait l'ancien passage préhistorique de Saint-Saturnin.

La chapelle de Saint-Saturnin à partir du XIV^e siècle

Elle fut mentionnée pour la première fois dans un procès-verbal de visite épiscopale en 1340; et c'est en 1448 qu'elle fut désignée comme dépendant de la paroisse de Vérel (d'après un état des établissements ecclésiastiques).

En 1564, la grande peste sévit à Chambéry, faisant de nombreuses victimes. Le Sénat se déplaça à Aix-les-Bains. Un mur de 12 pieds d'épaisseur (3,90 m.) fut construit dans la gorge de Saint-Saturnin pour interrompre toute communication entre Chambéry et Aix, et éviter la propagation de la peste. Il resterait peut-être quelques vestiges de ce mur.

Au XVIII^e siècle, la chapelle fut désignée comme dépendant de la cure de Saint-Alban.

Le 9 décembre 1790, le Révérend Trouillet en prenait possession, après le Révérend Dardier qui avait laissé chapelle et sacristie dans un état délabré. Aussi, le 24 février 1791, une commission s'y réunit à 8 h du matin, pour un état des lieux et une considération de remise en état.

En 1835, Barthélemy Perrier, curé de Vérel, restaura la chapelle en ruine pour que les malades atteints de goutte et de rhumatismes continuent à bénéficier des bienfaits de l'eau (fête de la Saint Barthélemy: le 8 Septembre). Il acheta la prairie en face et y fit construire un ermitage (abri pour le recteur). Mais en 1852, le Curé Perrier étant transféré à la Chapelle du Mont du Chat, la chapelle de Saint-Saturnin fut une fois encore délaissée.

La chapelle après sa première restauration

